

Carcassonne et Belfort - Vues de villes n°4 et 12

Numéro d'inventaire : 1979.18200.3

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Vues de villes

Inscriptions :

- numéro : 4 et 12

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Gravure n&b sur papier fin bleu.

Mesures : hauteur : 40 cm ; largeur : 31 cm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure non signée, représentant Carcassonne. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). B/ Recto, une gravure non signée, représentant Belfort. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 4
ill.

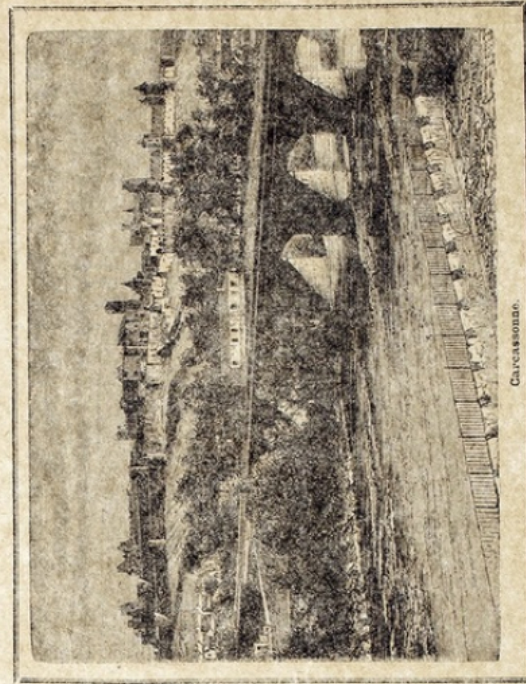
CARCASSONNE

Latitude 43°11'30" Nord. — Longitude 2° 0'12" Est

CARCASSONNE, chef-lieu du département de l'Aude, sur l'Aude et sur le canal de Carcassonne, est une ville de 20,000 habitants. Elle est située dans une contrée agréable et fertile, sur le penchant d'une colline bordée par l'Aude, qui la divise en deux parties distinctes, la ville haute, ou cité, ancienne ville de guerre, et la ville basse, ou ville neuve, qui est régulièrement et régulièrement bâtie. La cité, qui se dressait au-dessus de la rive droite de l'Aude, rappelle encore par son aspect tout féodal les incursions loyales du moyen âge. Cette ville en France, à l'exception d'Alger-Morice, ne présente un physionomie qui soit moins en accord avec les mœurs de notre temps. Ses fortifications n'ont pas, il est vrai, la régularité de celles d'Alger-Morice, mais elles sont admirablement percées et élevées à la différence des autres, du cours complet de l'architecte militaire du XVIII^e siècle. Cette forteresse avait deux enceintes qui sont encore debout ainsi que les 50 tours dont elles sont couronnées; l'enceinte intérieure a 1,100 mètres, et l'enceinte extérieure avait 1,500 mètres, en y comprenant une grande barbacane qui n'existe plus. Elle s'appuyait toutes deux à l'écluse, qui est une citadelle dans une situation, ou située entre deux rivières et six artères. La belle porte Narbonne, près de laquelle on voit encore l'arc tripartite de la dame Carcas, la tour de l'Évêque, le château, et l'église cathédrale, qui possède de beaux vitraux, des tombeaux sculptés, le tombeau de Simon de Montfort, et des vestiges qui sont d'une remarquable beauté. Mais, pour les visiteurs qui ne sont guidés ni par l'amour de l'art ni par le goût de l'archéologie, cette cité abandonnée offre l'aspect d'un désert. Elle est bâtie sur une colline, à l'est de la rive gauche de l'Aude, et saint Louis obligea les Carcassonnais à l'établir, et celle qu'on appelle actuellement la population presque entière, elle était également fortifiée, mais son enceinte, en 1213, n'était plus que de simples murs. Elle fut prise par les Anglais en 1213, et les Carcassonnais furent obligés de fuir. Les Anglais y firent bâtir deux églises, dont l'une, celle de Saint-Vincent, rappelle sa fait l'importance de la cité. Elle fut prise par les Français en 1213, et les Carcassonnais furent obligés de fuir. Elle fut prise par les Français en 1213, et les Carcassonnais furent obligés de fuir.

Paris — Imp. Goussier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.

CADRE d'appartenance



H. et C. PARIS. N° 12.

BELFORT

Latitude 47°38'12" Nord. — Longitude 6°31' 41" Est

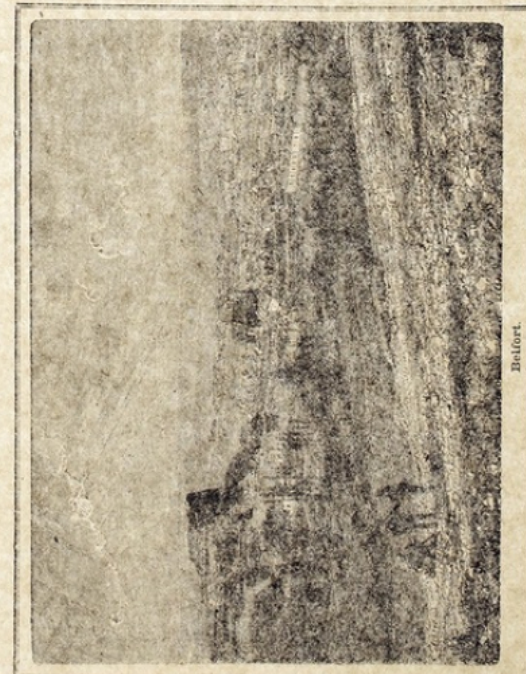
BELFORT, ville forte de France, sur la rive gauche de la Savoureuse, et à 22 kilomètres de la rive droite de l'Aude, est une ville de 22,000 habitants. AVANT la guerre de 1870 cette ville était le chef-lieu de l'un des arrondissements du département du Haut-Rhin. Depuis les événements de 1871, ce département n'existe plus; la France n'a conservé que Belfort, avec 4 cantons, appartenant, comprenant 66 communes, d'une population totale de 68,600 habitants, d'après le recensement de 1876. Ces 106 communes forment ce que l'on appelle le territoire de Belfort, division spéciale en dehors de la liste des départements français.

Belfort est situé au sud des Vosges, dans la large vallée qui sépare les derniers promontoires de cette chaîne des pentes escarpées du Jura, et que l'on appelle le pays de Belfort. La ville s'étend à la base occidentale d'une rue fortifiée par Vauban, et qui couronne un château, plus ancien que la ville. D'autres forts, plus modernes ou tout récents, entourent au nord, au sud, au nord-est, au sud-est, au sud-ouest, et au nord, les collines des Pérales. Ces différents forts forment l'enceinte de la France entre les Vosges et le Jura, à la condition toutefois d'être appuyés au sud par les armées alliées de la Prusse et de l'Autriche, qui furent les libérateurs de Belfort, le 8 novembre 1870 au 16 février 1871, et la ville de Belfort ne s'est point rendue.

La ville est arrosée par la Savoureuse, petite rivière qui s'écoule par les bords des Vosges, et qui prend sa source au sud de cette chaîne, sur l'un de ses sommets et du bassin d'Alsace. La cité elle-même offre rien de remarquable, excepté d'une triple enceinte qui deux parties seulement existent et correspondent aux fortifications, mais tout à l'écart une population capable de se défendre à tous les dangers de la plus moderne. Elle possède une église, qui ne date que de 1758, le temple protestant, et la tour aux Étrangers, dans la ville haute, et la Pierre de la Motte, au sud-est de la ville, qui est une pierre funéraire. Les fortifications ont été construites de

Paris — Imp. Goussier-Villars, quai des Augustins, 55.

CADRE d'appartenance



H. et C. PARIS. N° 13.